



RIEN DIRE ET LAISSER FAIRE

COMPTE RENDU DU LAISSER - COURRE

DU MARDI 13 MARS 1984

EN SOLOGNE

Aujourd'hui, nous devons en principe chasser en Forêt de MENETOU sur l'aimable invitation des Princes ARMAND et PIERRE d'ARENBERG. Le rendez-vous est donc fixé à 10 heures 30 au Rond des Jumeaux et après avoir constaté que j'ai oublié ma cape, mes bottes et mes éperons, je souhaite la bienvenue au Marquis de BRISSAC et aux membres de son Equipage qui l'accompagnent.

Nous allons essayer d'attaquer de meute à mort une petite harde de trois animaux dans laquelle j'espère trouver un petit daguet. Malheureusement, sitôt les animaux mis sur pied par la meute, qui a l'occasion nous surprendre en rapprochant magnifiquement une voie de près de quatre heures, nous devons constater que le daguet espéré n'est pas au rendez-vous.

Nous décidons donc aussitôt de sonner le changement de forêt et de rallier Chaudenéant où Hubert LABERTHE et Claude MITTEAU ont connaissance de trois cerfs à tête dont un excellent dix cors.

Mis aux branches en bordure de l'Etang du Solitaire vers une heure quinze, la meute empaume la voie des trois animaux qu'elle lance après un beau rapprocher d'un petit quart d'heure. Aussitôt, nous constatons que le plus gros des cerfs ouvre la marche devant ses congénères. Nous ne sommes donc qu'à moitié surpris de voir la meute le trier au bout d'une vingtaine de minutes.

La chasse gagne aussitôt la Gâtinerie. Elle traverse le bas des Sapins du Chevry puis faisant tête vers le Nord, elle met sur pied un bon cochon de 140 qui se jette littéralement au milieu des chiens. Un ou deux d'entre eux l'accompagnent pendant quelques centaines de mètres, mais les autres l'ignorent superbement. La chasse perce toujours très lentement en direction du petit Monboulant.

/...

Il fait aujourd'hui une chaleur torride et seule la moitié de la meute maintient notre animal tandis que l'autre moitié suit nos chevaux. Mais petit à petit, au fur et à mesure que notre dix cors s'échauffe, les chiens lui rallient, et bientôt, ils le chassent tous avec une superbe énergie.

Perçant toujours au Nord, notre cerf gagne Bourdaloue puis rentre dans les Fontaines dont il suit la bordure pendant plusieurs centaines de mètres.

La chasse en ressort bientôt car notre dix cors est venu ruser dans l'Etang de la Bassinette. Il traverse le pare-feu de séparation de Bourdaloue et de Bois Lurette puis bat l'eau dans l'Etang Large.

Faisant un à droite, la chasse passe les défrichés de Bois Lurette et recule vers les Fontaines. Elle traverse l'Allée de Bourdaloue, longe l'Etang de la Percherie et regagne la Gâtinerie où notre animal est aperçu avec un petit quart d'heure d'avance.

Ainsi donc, nous voilà revenu à notre enceinte d'attaque et nous pensons tous que, malgré le vent d'Est, notre animal va maintenant se diriger vers la Forêt de Vierzon.

Il n'en est rien. Traversant l'Etang du Solitaire, notre dix cors gagne celui du Marcassin dont il passe l'une des queues puis perce vers le Petit Monboulant.

Suivant les trentes chiens qui le maintiennent, nous rejoignons bientôt la Taille de la Roche dont notre animal traverse le premier étang.

La chasse rentre maintenant dans les Bergeries, en passe le petit étang puis s'enfonce dans Bois Lurette pour en ressortir par le pare-feu de Bourdaloue.

A nouveau, nous traversons l'Etang de la Bassinette puis le petit Etang de Bourdaloue.

Troublée par ces deux étangs successifs, la meute chasse un instant le contre et nous la reprenons pour lui redonner la voie qui rentre dans les Fontaines.

/...

Retour vers les défrichés de Bois Lurette puis à l'Etang Large et la chasse repart de plus belle jusqu'à l'Etang des Coussards dans lequel notre cerf, une fois de plus, a rusé.

Mais entre temps, il a été aperçu par Hubert Laberthe avec seulement dix minutes d'avance, Bonne affaire.

Après l'Etang des Coussards, nous rejoignons Chaudenéant et l'Etang du Solitaire. L'ayant traversé, notre cerf se fait relancer après quatre heures de chasse sur la rive Sude et là, Pierre le reconnaît bien.

Les chiens redoublent d'énergie et la chasse repart de plus belle en direction du Petit Monboulant dont nous traversons le premier étang puis vers les Bergeries.

Ayant battu l'eau dans le petit étang de cette propriété, notre dix cors gagne Bois Lurette et, sur ses fins, il tient tête à la meute dans les taillis qui bordent le pare-feu de Bourdaloue, sur cette propriété.

Nous aurions pourtant juré que cet animal se ferait prendre à l'eau puisqu'au cours de la chasse, il a traversé treize étangs.

Avec Hubert, nous le servons rapidement après un très beau laisser-courre de quatre heures quarante.

Nous retraits alors à cheval jusqu'à Chaudenéant ce qui nous prend encore une bonne heure. Quand nous mettons pied à terre, il est huit heures passées et nous sommes donc restés encore aujourd'hui plus de huit heures à cheval. Nous sonnons la curée à Chaudenéant et nous avons le plaisir de faire les honneurs de cette belle chasse solognote au Marquis de BRISSAC ainsi qu'à notre Ami Hubert, qui, avec Claude MITTEAU, laissait courre aujourd'hui.

Gérard.